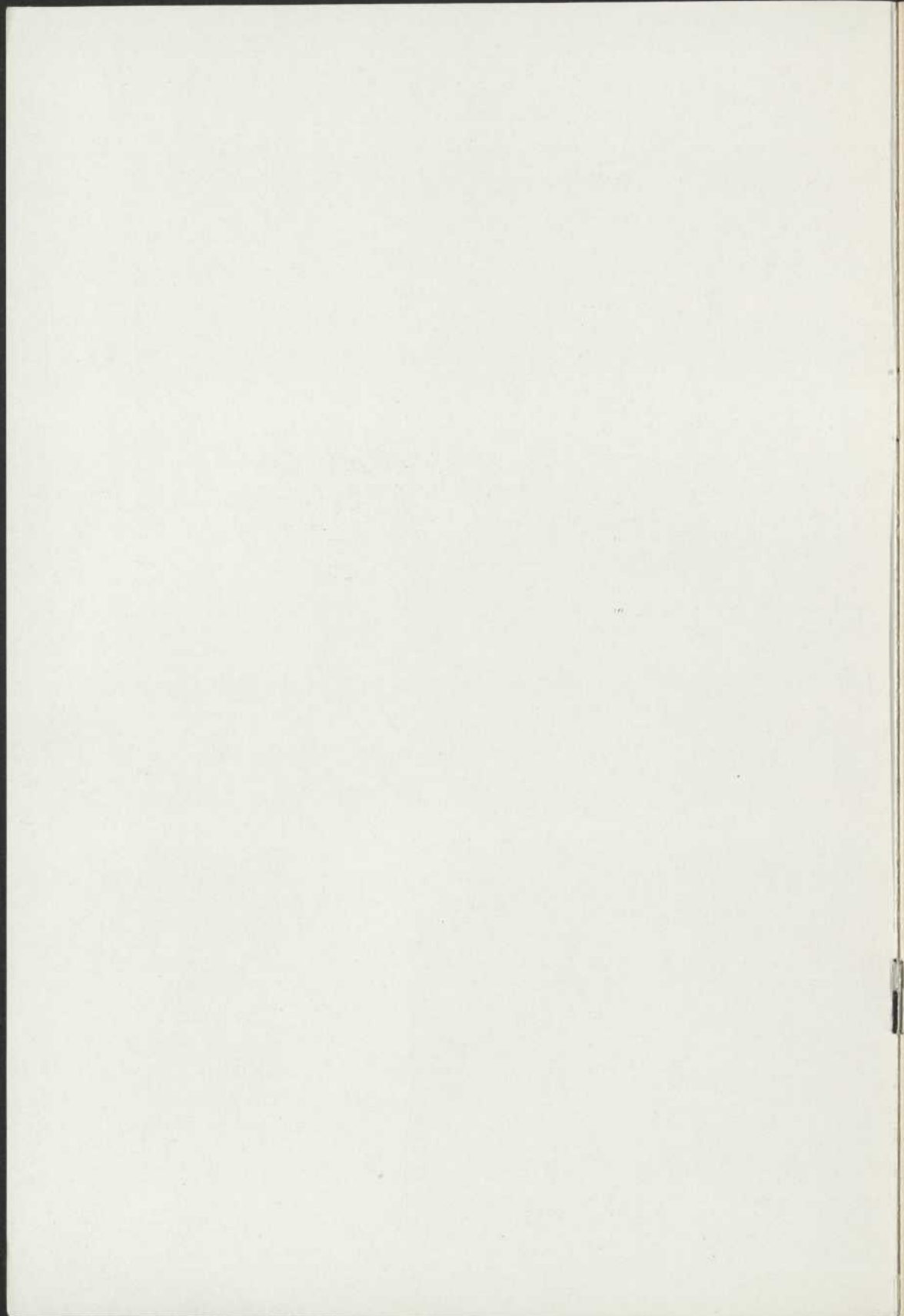


le théâtre du nouveau monde



LE MAÎTRE  
DE SANTIAGO



# THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

QUATRIÈME SAISON

1954-1955

## LE MAÎTRE DE SANTIAGO

TROIS ACTES

de

**HENRY DE MONTHERLANT**

*Comédie sociale, 5 février 1955*

*Le Maître de Santiago* a été représenté pour la première fois au  
Théâtre-Hébertot, à Paris, le 26 janvier 1948.

Nos 162,000 milles  
de lignes relient  
les 6 continents



Consultez un agent de voyage ou Air France  
Immeuble de l'Aviation Internationale, rue Dorchester ouest, Montréal — UN. 6-8344



*Hommes d'affaires...*

Vous trouverez toujours à nos succursales une  
collaboration attentive et empressée pour  
résoudre vos problèmes bancaires.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

36 succursales dans la région métropolitaine



HENRY DE MONTHERLANT

"MA BANQUE"

POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS



*La Première  
Banque au  
Canada*

**BANQUE DE MONTRÉAL**

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

AD98F



Après Le Maître de Santiago,  
l'Espagne et ses taureaux

**PAUL BERVAL**

vous invite

**"AU BEU QUI RIT"**

**MOULIN ROUGE**

219 ouest, rue Sherbrooke

Tél.: PL. 0194

## LeFrançois Assurances Enr.

COURTIERS  
ASSUREURS-CONSEILS

3571, Vendôme

Téléphone : HU. 9-3022

### A propos du Maître de Santiago

Il y a dans mon œuvre une veine chrétienne et une veine « profane » (ou pis que profane), que je nourris alternativement, j'allais dire simultanément, comme il est juste, toute chose en ce monde méritant à la fois l'assaut et la défense, et puisque nous devons nous dire de quelque vérité que nous habitons ce que tout homme marié s'est dit une fois au moins de sa femme : « Pourquoi celle-là ? » De la première veine, *la Relève du Matin*, *la Rose de Sable*, *Service Inutile*, les lettres de Costals à Thérèse dans *les Jeunes Filles, Fils des autres, Port-Royal, le Maître de Santiago*. De la seconde *les Olympiques, Aux Fontaines, la Petite Infante*, les quatre livres des *Jeunes Filles*. Dans *le Solstice de Juin*, j'ai entremêlé les deux veines au cœur d'un même livre.

*Le Maître de Santiago* est le troisième de trois *autos sacramentales*, dont les autres sont *Don Fadrique*, quatre actes, commencé et abandonné en 1929, et *Port-Royal*, quatre actes, écrit et achevé de 1940 à 1942.<sup>1</sup> (*Fils des autres* est un *auto* minuscule, de quelques pages seulement.) Je prévois d'écrire une quatrième pièce catholique, dont l'action se passerait dans la France contemporaine.

La graine dont est sorti en entier le *Santiago* est une petite phrase lue en 1933 dans je ne sais quel historien, et qui était à peu près : « Quelques années après la découverte de l'Amérique, il y avait nombre de vieux Espagnols à juger que cette découverte était un malheur pour l'Espagne. » Cette phrase rejoignait la pensée qui m'était venue, dix ans plus tôt, quand je visitai pour la première fois Barcelone, devant la statue élevée à Colomb : « Voici une statue que les Espagnols feront bien de mettre à bas, un de leurs jours de révolution. »

Dès ce temps-là, je conçus entièrement ce personnage du vieil Espagnol, dans tout son caractère et même dans maint de ses propos. Restant ensuite douze années sans que me vint à l'esprit l'intrigue où je le logerais.

Je le « vis » toujours chevalier de l'Ordre de Santiago, dont l'emblème est une épée à la poignée en fleurs de lys, à cause de la devise de ma famille, qui est: « Seulement pour les lys. » (Sourions.)

Dans l'intrigue que j'ai créée tout est fiction: il n'y a pas un emprunt. Mais le personnage de don Alvaro a une forte vraisemblance historique. La Castille du XVI<sup>e</sup> siècle a frappé le type de ces gentilshommes à la tête un peu étroite, qui, la cinquantaine passée, se retiraient du monde avec leur foi tranchante, leur mépris de la réalité extérieure, leur goût de la ruine, leur fureur du rien. L'oncle de Sainte Thérèse, qui joua un certain rôle dans sa conversion, était de cette famille-là.

Je n'ai pas fait d'Alvaro un chrétien modèle, et il est par instants une contrefaçon du chrétien: presque un pharisien. Il reste en deça du christianisme. Il sent avec force le premier mouvement du christianisme, la renonciation, le *Nada*; il sent peu le second, l'Union, le *Todo*. L'Islam imprègne l'Espagne de cette époque: la religion d'Alvaro consiste presque toute, comme celle des Mores (ou celle de l'Ancien Testament), à révéler l'infinie distance de Dieu: Allah est grand. Mais l'Incarnation? mais l'intimité tendre avec un crucifié? mais « Emmanuel » (« Dieu avec nous »)? Dans la scène finale du ravissement, les mots qui reviennent à sa bouche sont les mots du combat, de la renonciation, du *Nada*; le seul mot de l'Union qu'il prononce, il ne le prononce qu'appliqué à sa fille.<sup>2</sup> — Par ailleurs, son « personnalisme » est tel qu'il affirme: « Si je fais mon salut et si tu fais le tien, tout est sauvé et tout est accompli », alors que le chrétien, au contraire, sacrifiera le cas échéant son salut à la glorification de Dieu, et dira avec Saint François de Sales: « Si je ne peux Vous aimer dans l'autre vie, qu'au moins je Vous aime dans la présente. » — Et encore, il est un peu odieux au III<sup>e</sup> acte, lorsque Mariana, sous son envoûtement, prend le risque d'un sacrifice qui sera sans contrepartie, supposé qu'elle s'aveugle sur la fermeté de sa conversion...<sup>3</sup>

Tout de même qu'après *la Reine Morte* je m'étais plu à écrire *Fils de Personne*, il m'a été agréable, venant d'écrire la pièce ample et touffue qu'est *Port-Royal*, de faire du *Santiago* une pièce courte et d'une ligne simple et pure; l'une et l'autre étant de reste pièces abruptes. Et de reprendre, dans cette œuvre évidemment mineure en proportion de *Port-Royal*, le même sujet avec des situations inversées, puisqu'il s'agit toujours des démêlés de l'homme et de la Grâce. Par exemple, après avoir mis à la scène la « journée du Guichet », c'est-à-dire un père qui se bouleverse pour la clôture de sa fille, de peindre un père qui entraîne sa fille à la clôture; après avoir montré l'avidité de réforme sous l'abbesse Angélique, de montrer la réticence des « chevaliers de terre »; etc...

Y a-t-il des sapes communicantes entre le jansénisme et le catholicisme castillan du XVII<sup>e</sup> siècle ? Aux érudits catholiques de répondre. Sans doute serait-ce enfantillage que s'attarder sur l'origine basque de Saint-Cyran (soulignée par Unamuno), sur la religion « à l'espagnole » (Sainte-Beuve *dixit*) de la sœur Agnès, cette autre petite Infante, sur d'Andilly traduisant Sainte Thérèse et Jean d'Avila, sur Nicole rêvant d'une congrégation qui porterait le nom, si castillan, d'« Ordre des Anéantis »... Mais, pour pailletées qu'elles soient de traits aimables, ces deux communions apparaîtront toujours aux yeux du monde sous un même aspect éclatant et sombre, et telles que les deux diamants noirs de la couronne de Jésus-Christ (mais l'un ayant cette éminence sur l'autre, d'avoir été foulé aux pieds). Et moi-même, écrivant *Santiago*, je n'avais pas quitté tout à fait le vallon des Champs,<sup>4</sup> et jusqu'à habiller un peu à notre mode ces messieurs d'Avila: il y a là, notamment, quelques larmes qui sont françaises.

H. DE MONTHERLANT

<sup>1</sup> PORT-ROYAL vient d'être créé, au début de la saison, au Théâtre-Français, avec le plus grand succès. (Note du T.N.M.).

<sup>2</sup> Et toutefois j'ai pensé qu'il fallait que dans cette scène ils parlent à peu près le même langage: Alvaro par la fleuraison lente et naturelle de son caractère, Mariana par le coup brusque et gratuit de la Grâce — lui dans le contentement de sa nature, elle dans le sacrifice de la sienne, — ils arrivent et se rencontrent au même point.

<sup>3</sup> Le sacrifice d'Abraham est décidément dans mon théâtre une obsession ! Alvaro accepte le risque de sacrifier Mariana, au nom de la transcendance. Ferrante sacrifie Pedro au bien de l'Etat (*Reine Morte*). Georges sacrifie Gillou à l'idée qu'il se fait de l'homme (*Fils de Personne*). A la fin de *l'Exil*, Geneviève consent à sacrifier son fils, si cela doit lui rendre d'abord l'amour de ce fils.

<sup>4</sup> Lorsque Alvaro, à la fin du conseil des chevaliers, s'aperçoit qu'il est isolé non seulement parmi son pays, mais parmi ceux de sa tribu particulière — trop en avant d'eux tous, — son exaltation est suivie d'une défaillance physique. C'est longtemps après avoir écrit ce passage que je le rapprochai de l'évanouissement de Pascal, quand Pascal découvre que Port-Royal compose avec la vérité.

OUVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUITRES - HOMARDS

**“CHEZ SON PÈRE”**

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire  
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

UN. 1-3185

Après le spectacle pour bien finir la soirée

Vener voir la pièce de Jean Desprez

au

## "TROIS CASTORS"

CAFÉ ST-JACQUES — 415 est, rue Ste-Catherine — HA. 1633

# SUMMUM

---

de saveur  
de qualité  
de satisfaction



des amateurs de bière au Canada disent toujours:

"Une 'Mol' pour moi!"

JEAN GASCON



PHOTO HENRI PAUL



PHOTO CARLET

JEAN DALMAIN

LES  
SÉDUISANTS  
VINS  
D'ANJOU  
ET DE  
TOURAINÉ

chantés par Maurice BEDEL,  
CURNONSKY et autres  
princes de la littérature et de  
la gastronomie françaises.

ROYAL DE NEUVILLE  
No de code 97 G  
Anjou-Saumur  
Rosé, pétillant et doux

CHATEAU DE  
CHAMBOUREAU  
No de code 97 F  
Anjou nature  
blanc et demi-sec

VOUVRAY MARC BREDIF  
No de code 99 F  
pétillant, blanc et demi-sec

VOUVRAY MARC BREDIF  
No de code 90 E  
mousseux, blanc et demi-sec

Ces vins sont en vente dans tous  
les magasins de la C.L.Q. Bien  
spécifier les numéros de code et  
les noms de marque.

Savard  
&  
Hart

MEMBRES

La Bourse de Montréal  
La Bourse Canadienne  
Toronto Stock Exchange

Siège social :

230 ouest, rue Notre-Dame

Succursales :

1203, Carré Phillips  
PL. 9501

Québec - Trois-Rivières  
Sherbrooke - St-Jean, P.Q.  
Chicoutimi - New-York

FRANÇOISE FAUCHER



PHOTO DRIBADH



PHOTO MARCOURT

HENRI NORBERT

## LE SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

---

De par ses fonctions mêmes, le Secrétariat de la Province de Québec est le protecteur des Beaux-Arts et sa sympathie s'étend, naturellement, à tout ce qui, de près ou de loin, peut concourir à l'éducation populaire.

Aussi le Secrétariat de la Province est-il heureux de féliciter chaleureusement la troupe du Théâtre du Nouveau Monde de l'initiative qu'elle a prise d'offrir au public des représentations de haut goût.

JEAN BRUCHÉSI,  
*Sous-Secrétaire*

OMER CÔTÉ, C.R.,  
*Secrétaire de la Province de Québec*

GENIEVRE  
**GIN**



VEUVE  
**SEVERY**

Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy

JEAN-LOUIS ROUX



PHOTO ORSEGA



PHOTO ORSEGA

Guy HOFFMANN

---

APRÈS LE SPECTACLE  
DÉGUSTEZ  
LE FAMEUX VIN DE MARQUE

# ORVIETO

IMPORTÉ D'ITALIE

---



PARFUMS

*Henri De France*

RUE DE LA PAIX

*présentent*

**A P R È S 5 H E U R E S**

UN PARFUM TENACE COMME UN BEAU SOUVENIR

AGENT EXCLUSIF POUR LE CANADA : M. MÉRAT

---



Esquisse de Robert Prévost pour le décor du MAÎTRE DE SANTIAGO

L'EAU  
QUI  
PENSE  
A VOTRE  
FOIE

CÉLESTINS



Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime « triste » ?

Inutile, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY-CELESTINS quotidien.

Son action spécifique, bien connue, stimule les multiples fonctions du foie, exerce un effet des plus salutaires sur le système digestif en général, et constitue un excellent diurétique. Demandez l'avis de votre médecin.

*Pour être "bien", buvez* **Vichy!**  
**CÉLESTINS**

EAU MINÉRALE NATURELLE - PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez « CÉLESTINS »

# LE MAÎTRE DE SANTIAGO

de H. de MONTHERLANT



Mise en scène de **Jean GASCON**

Décor et costumes de **Robert PRÉVOST**



## DISTRIBUTION

DON ALVARO DABO, 47 ans, chevalier de l'Ordre de Santiago (Saint Jacques), — ainsi que les cinq personnages suivants	... ..	<b>Jean DALMAIN</b>
DON BERNAL DE LA ENCINA, 52 ans	... ..	<b>Henri NORBERT</b>
DON FERNANDO DE OLMEDA, 62 ans	... ..	<b>Gilles PELLETIER</b>
DON GREGORIO OBREGON, 35 ans	... ..	<b>Lionel VILLENEUVE</b>
LE MARQUIS DE VARGAS, 50 ans	... ..	<b>Guy HOFFMANN</b>
DON ENRIQUE DE LETAMENDI, 19 ans	... ..	<b>Gabriel GASCON</b>
LE COMTE DE SORIA, gentilhomme de la Chambre et envoyé extraordinaire du Roi, 30 ans	... ..	<b>Jean-Louis ROUX</b>
MARIANA, fille de don Alvaro, 18 ans	... ..	<b>Françoise FAUCHER</b>
TIA CAMPANITA, ("Tante Clochette"), duègne, 55 ans	... ..	<b>Antoinette GIROUX</b>

En janvier 1519, à Avila (Vieille Castille).

UN SEUL ENTR'ACTE DE QUINZE MINUTE APRÈS LE PREMIER ACTE

Les costumes ont été exécutés par Mesdames Martel et Shinnick

Les perruques et barbes postiches sont de Alf. Werngrèn

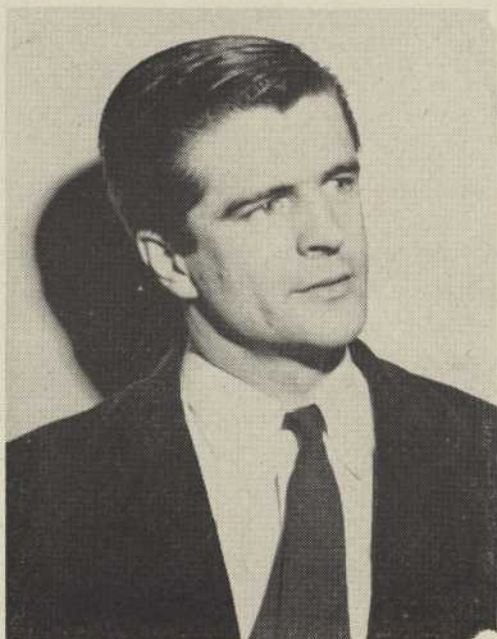
La page couverture est de Jean-Pierre Beaudin

Directeur de la scène	Jean-Louis ROUX
Régisseur	Guy LEDUC
Administration	André GASCON
Vente des billets	Antoinette VERVILLE
Publicité	Guy SAUVIAT
Chef-électricien	Georges FANIEL
Chef-constructeur	Georges SAVARD



*Toujours de bon goût.*

GILES PELLETIER



GABRIEL GASCON

PHOTO HARCOURT



Julian Ramero  
della Azuara  
Antequera Com  
di San Diego  
Mier Campa el  
mestranzo de  
regidor de Malia  
de Pindes de me  
de San Glorioso  
de San Juan de  
de San Juan

## GRECO-JULIAN ROMERO

COMMANDEUR DE L'ORDRE DE SANTIAGO, PRÉSENTÉ À  
DIEU PAR LE CHEVALIER AUX FLEURS DE LYS (*Prado*)

...Mais le sommet de l'œuvre du Greco, du moins selon ma sensibilité, c'est la présentation de Julian Romero par le chevalier aux fleurs de lys. Voici Greco, plus encore qu'ailleurs, « maître d'élévation ».

Cet agenouillé et cet autre personnage dont on pourrait croire qu'il le relève, n'est-ce pas don Rodrigue de Castro et Carranza, archevêque de Tolède, quand ils dansent ensemble la grande pavane de Jésus-Christ ? La figure qu'ils en exécutent est si belle qu'il me faut la décrire, bien qu'étrangère à mon sujet. L'Inquisition a envoyé don Rodrigue accompagner Carranza, en apparence pour lui rendre honneur, en réalité pour le garder à vue, et l'arrêter s'il le juge bon. Au moment que Rodrigue se décide enfin à arrêter l'archevêque, il s'agenouille et lui demande pardon de ce qu'il va faire. Et Carranza, doucement, le relève. Cette scène sublime est sans rapport avec celle qui est traitée par le Greco : il s'agit ici d'un certain capitaine Romero, que présente à Dieu — symboliquement — un chevalier à l'identité mystérieuse. Jamais, il me semble, n'a été rendu de façon aussi poignante le « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains ». L'imploration des yeux, l'abandon des bouches (chez ces deux chefs de guerre ! des bouches à être communiées avec un peu de terre et d'herbe), le geste si fraternel du chevalier (comme il l'enveloppe bien, son orant !), les mains de l'agenouillé, belles comme un beau destin, tout fait flèche et atteint son but. Enfin une peinture catholique qui atteint son but : elle élève et elle édifie. L'auteur nous fait grâce cette fois de sa vision céleste. Le surnaturel n'est plus évoqué ici par les grossiers moyens chers au Greco : cette déformation du corps humain qui non seulement est une offense pour la plus belle création de Dieu, mais est contraire au dogme, selon lequel les corps ressusciteront dans l'état de leur plus grande beauté. Les deux suppliants du « Romero » sont le réel, car, ces expressions que leur prête le peintre, il est plausible qu'à quelque moment ils les ont eues, telles strictement que les voici ; et en même temps ils réfléchissent le réel. Ils sont humains au possible ; et en même temps ils réfléchissent le divin. Notons encore que ce n'est pas ici un roi ni un prince qui revêt une robe de pénitent, qui s'applique à s'abaisser et y met, sinon de l'ostentation, du moins une pointe de pose. Ce n'est pas non plus, comme le Saint François de la collection Zuloaga, une

sorte, si j'ose dire, de spécialiste de l'humilité. C'est le capitaine Romero, autrement dit le capitaine Durand, qui offre son petit bagage de hauts-faits patriotiques, et tout son séculier subalterne, le vôtre et le mien. Il n'est pas fastueux, son manteau est sans dorures; et je ne sais quoi me dit qu'il n'est pas très intelligent. Mais, tout ce peu, il l'étale aux yeux de son Juge avec une confiance lumineuse, et il dit, comme s'il y avait eu dans sa vie autre chose que de la candeur militaire: « Pardonnez-moi, pauvre pécheur. » Et celui qui le présente, d'un geste si tendre, dit, comme le garçon du *Songe* le dit pour son camarade abattu: « Mon Père, je vous le présente, ce frère... » Et n'ai-je pas eu un jour cette sorte de visage qu'il a ?

Les chrétiens font reproduire sur les images mortuaires de leurs proches des tableaux d'une qualité souvent douteuse. Comment n'ont-ils jamais pensé à y reproduire cette œuvre-ci ? Et, notamment, sur les images des soldats tués ?

Il y a le réel et il y a l'irréel. Au delà du réel et au delà de l'irréel, il y a le profond. C'est le profond que me suggère la « Présentation du capitaine Romero ».

H. M.  
*Croire aux âmes*, 1943.  
(Vigneau, éd.)

---

Pour la location  
de vos petites fourrures...

*McComber*

FURS INC.

3633, AVENUE DU PARC

HA. 1144



ANTOINETTE GIROUX



PHOTO ANNETTE ET BAZIL ZARDON



PHOTO DRISBACH

LIONEL VILLENEUVE

# Philippe Ferland

L.L.D. C.R.

AVOCAT

10 EST, RUE ST-JACQUES

MA. 9111

UN RÊVE SE RÉALISE... grâce à l'Épargne



**LA BANQUE D'ÉPARGNE**  
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

*Fondée en 1846*

*Coffrets de sûreté à tous nos bureaux*

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE



ROBERT PRÉVOST

AU D'ARCY McGEE — 220 ouest, Des Pins

présente



LES MERCREDIS  
ET SAMEDIS  
À COMPTER  
DU 16 FÉVRIER

## LA RÉSURRECTION des CORPS

Pièce en 6 tableaux de LOYS MASSON

BILLETTS EN VENTE à BE. 9424 ou chez ED. ARCHAMBAULT

Jean DORAIS  
Directeur général

Gilles DOSTALER  
Directeur des relations extérieures

RECOUVREMENT

**BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL**

159 ouest, rue Craig, MONTRÉAL

UNiversity 1-2751

RÔTISSERIE  
LAURIER

381 OUEST, RUE LAURIER  
TÉL. DO. 3722

*Sous la même direction  
depuis dix ans, s'efforce  
de vous donner toujours  
la qualité, le service,  
l'atmosphère.*

HA. 6121

Georges Emery  
AVOCAT

10 ouest, rue ST-JACQUES

*Posséder sa maison, c'est facile avec la*

**COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE**

Certificats d'épargne  
50 ans d'existence — Versé à ses membres :

**\$14,000,000**

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - CH. 5415 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant

## Quelques dates de la vie de l'auteur\*

Né le 21 avril 1896 dans une ancienne famille dont la filiation suivie et ininterrompue remonte à Robert Millon, Seigneur d'Abbémont (Oise), vivant au XVII<sup>e</sup> siècle.

1910-1914. Années absorbées par la tauromachie et de sérieuses études littéraires. Passe difficilement son bac (recalé un fois à l'oral). Recalé à l'examen de sa première année de droit.

1914. Écrit *l'Exil*.

1916. Affecté au service auxiliaire. Demande à être versé dans le service actif (360<sup>e</sup> régiment d'infanterie).

1918. Grièvement blessé.

1919. Sa signature apparaît pour la première fois. Le texte liminaire de *La Relève du Matin* est publié par la revue *Les Ecrits Nouveaux*.

1920. *La Relève du Matin*, refusée par onze éditeurs, est publiée à compte d'auteur. C'est aujourd'hui le livre de Montherlant qui a été le plus réédité: dix-sept éditions chez treize éditeurs.

1920-1924. Secrétaire général de l'Œuvre de l'Ossuaire de Douaumont. Pratique le sport dans les clubs populaires (100 mètres et football).

1922. *Le Songe*, « un livre qui est l'honneur de notre âge » (Drieu La Rochelle).

1924. *Les Olympiques*.

1924. *Chant funèbre pour les morts de Verdun*.

1925. S'éloigne de la France et traverse, alors, ce qu'il a appelé la crise des *voyageurs traqués*, qui lui inspire trois livres: *Aux Fontaines du Désir* (1927), *La Petite Infante de Castille* (1929), *Un Voyageur solitaire est un diable* (1946).

\* Ces notes et les photos qui les accompagnent sont tirées du livre *Montherlant par lui-même*, Editions du Seuil, Paris 1953.



24 ans

1930. Passe trois ans au Maroc et en Algérie sans revenir en France. Écrit *La Rose de Sable*, inédite à ce jour dans son texte intégral, mais dont l'intrigue amoureuse, détachée de l'intrigue politique, paraîtra sous peu.

1932. *Mors et Vita*.

1934. *Les Céliataires*. - *Encore un instant de bonheur*.

1935. *Service Inutile*.

1936. *Pasiphaë*, action dramatique. « Si Montherlant n'avait écrit que *Pasiphaë*, ces quelques pages suffiraient pour que son nom demeure dans la littérature française, comme les quelques pages du *Centaure* pour Guérin. » (Edmond Jaloux).

Paraissent également en 1936 les deux premiers romans de la



34 ans

**Joseph  
Elie  
Stée**

**SERVICE  
et NUIT**

**JOUR**

Service de 24 heures par jour  
**HUILE et BRÛLEURS**  
livraison automatique et entretien

**Joseph Elie  
Stée**

Wellington 8403  
1944 ouest, rue Dorchester, Montréal

série « *Les Jeunes Filles* »: *Les Jeunes Filles*, *Pitié pour les Femmes*.

Ils seront suivis par *Le Démon du Bien*, roman (1937), *Les Lépreuses*, roman (1939).

1938. *L'Equinoxe de Septembre*.

Durant les années qui précèdent la guerre, collabore indifféremment aux publications de teintes politiques les plus opposées, *Candide* et *Marianne*, *L'Echo de Paris* et *Vendredi*.

1939. A la déclaration de guerre, fait des démarches pour s'engager, quand il a une seconde congestion pulmonaire (il en a eu une l'hiver précédent).

1940. Commence à écrire le premier *Port-Royal*, quatre actes, qu'il terminera en 1942. Quand les Allemands envahissent la France, part pour la zone de combat (Oise et Aisne) comme correspondant de guerre de *Marianne*.

1941. Demeuré dans le Midi depuis l'armistice, rentre à Paris au printemps. Publie *Le Solstice de juin*. *Le Solstice*, d'abord interdit par les autorités allemandes, sera ensuite autorisé en France sur l'intervention du directeur-adjoint de l'Institut allemand à Paris, qui se trouve être depuis des années le traducteur habituel de Montherlant, mais restera interdit en Belgique et en Hollande pendant toute la durée de la guerre, ainsi qu'un volume de morceaux choisis de lui, *La Vie en forme de Proue*.

1942. *La Reine Morte*, trois actes, remporte, au Théâtre Français, un succès considérable.

1943. *Fils de Personne*, quatre actes, au Théâtre Saint-Georges.

1945. Écrit *Le Maître de Santiago*, trois actes.

De 1942 à 1945, s'est occupé, dans le cadre de la Croix-Rouge suisse, des enfants français victimes de la guerre et a écrit sur cette activité un livre, *L'Etoile du Soir* (tirage restreint), dont quelques pages ont été reprises dans *Textes sous une Occupation*.

1946. *Un Voyageur solitaire est un diable* et *Malatesta* (en tirage restreint).

1947. Publication du *Maître de Santiago*.

1948. *Le Maître de Santiago*, au Théâtre-Hébertot. Succès plus grand encore que celui de *La Reine Morte* (plus de 800 représentations à ce jour par le seul Théâtre-Hébertot).

# GABRIEL LUCAS

JOAILLER ET DESSINATEUR  
1er Prix de Joaillerie - PARIS

1476 OUEST, RUE SHERBROOKE

Fl. 6547

MONTRÉAL

LE MERCREDI 2 FÉVRIER à 8.30 du soir

UNIQUE RÉCITAL au Ritz-Carlton

de

## GÉRARD SOUZAY

au piano : DALTON BALDWIN

Au programme

Schubert - Fauré - Debussy - Roussel et Poulenc

Billets en vente chez Archambault, Willis et dans le hall d'entrée  
du Gesu pendant les entr'actes des représentations du TNM.

Tél. Plateau 5605

Tous les jours

Croissants

Brioches

Choix varié de  
pâtisseries

*La Pâtisserie du* **400**  
*"CHEZ LELARGE"*

1440, RUE DE LA MONTAGNE

MONTRÉAL



53 ans

1949. *Demain il fera jour*, trois actes, au Théâtre-Hébertot. L'hebdomadaire *Carrefour* ayant demandé à ses lecteurs: « Quel écrivain français vivant sera le plus lu en l'an 2000 ? », le nom de Montherlant arrive en tête de ce referendum.

1950. *Celles qu'on prend dans ces bras*, trois actes, au Théâtre de la Madeleine. *Malatesta*, quatre actes, au Théâtre Marigny (Compagnie Madeleine Renaud - Jean-Louis Barrault).

1951. *La Ville dont le Prince est un Enfant*, trois actes, paraît en librairie et est accueilli unanimement comme le chef-d'œuvre dramatique de Montherlant.

Bien que celui-ci ait indiqué, dans le volume, que l'œuvre n'était pas destinée à la représentation, le comité de la Comédie-Française la reçoit à l'unanimité, fait sans précédent dans l'histoire de la maison. Mais l'auteur n'accepte pas que son œuvre soit jouée.

1952. La Radiodiffusion française diffuse *XV soirées avec Montherlant*, par Pierre Sipriot.

1953. *Textes sous une Occupation*, où sont recueillis des textes écrits sous l'occupation allemande de 1940-1944. La plupart parus en édition à tirage restreint sous cette occupation.

Écrit le second *Port-Royal*, dont l'action est située à cinquante ans d'écart avec celle du premier *Port-Royal*, et annonce que cette pièce est la dernière qu'il écrira. *Pasiphaë* est jouée à la Comédie-Française.

1954. *Port-Royal* est joué à la Comédie-Française avec le plus grand succès.



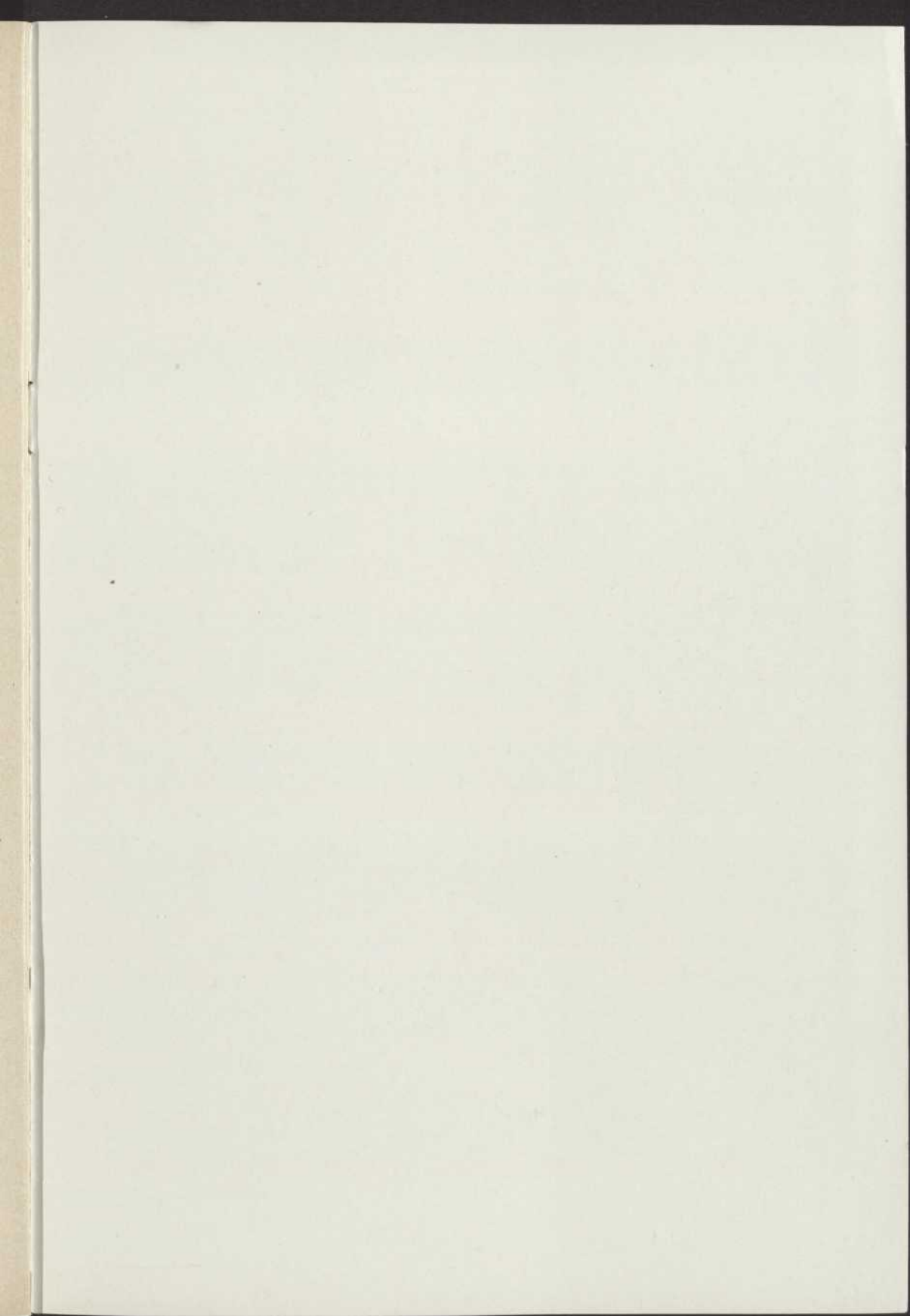
57 ans



Une scène du deuxième spectacle anglais du Théâtre du Nouveau Monde:  
MONTERRAT de Roblès-Hellmann. William Allyn (Montserrat) et Richard  
Newton (Izquierdo).

*Imprimé par*  
THÉRIEN FRÈRES LTÉE  
Montréal

PUBLICATION  
L. ÉMERY



*Au 400*  
"CHEZ LELARGE"  
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND

PLateau 6345

MONTREAL

LA  
OULNE - 11

*Je mange chez moi !!*

*Edouard Lelarge*

PRO TQM 1955.01.13X